



Objet du mois

Février 2026

Des dents de mammoth laineux mises au jour dans la Grotte Saint-Joseph à Nismes (Viroinval)

Une importante collection d'ossements fossiles a été découverte dans la Grotte Saint-Joseph, située sur le flanc ouest du massif calcaire de la Roche Trouée près de Nismes (commune de Viroinval). Ces vestiges ont été récoltés dans les années 1960 par M. Claude Robert, à la suite d'explorations spéléologiques menées dans la région de Couvin à la demande du commandant de gendarmerie de Charleroi. Celui-ci souhaitait un rapport sur toutes les grottes de la région de Couvin afin d'y prévoir des abris antiatomiques. Les ossements ont été déposés en 1999 au Musée du Malgré-Tout, où ils ont pu faire l'objet d'une analyse scientifique approfondie par M. Bjorn De Wilde, étudiant à l'université de Gand, sous la direction du Professeur Achilles Gautier.

Trois molaires de faibles dimensions et deux fragments de molaire sont les seules pièces attribuables avec certitude au mammoth. Les trois petites molaires appartiennent à des jeunes mammoths âgés de moins de 3,5 ans. Les deux autres molaires semblent provenir d'un seul individu âgé de 6 à 14 ans.

1. À la naissance, c'est un beau bébé de 70 cm de haut et de 70 kg.

2. À 10 ans, il mesure 2m de haut pour 1,5t.

3. À la fin de sa vie vers 60 ans, il atteint 3m de haut et pèse 5t.

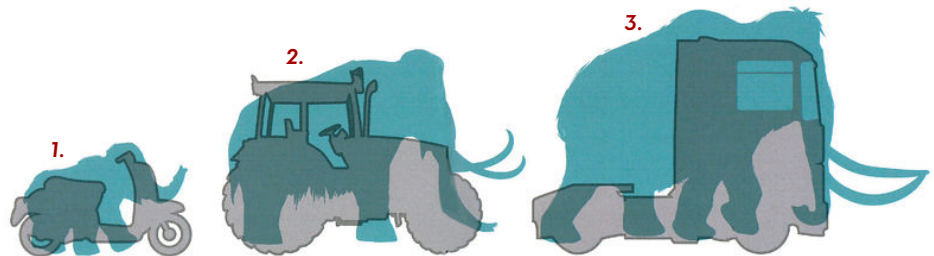
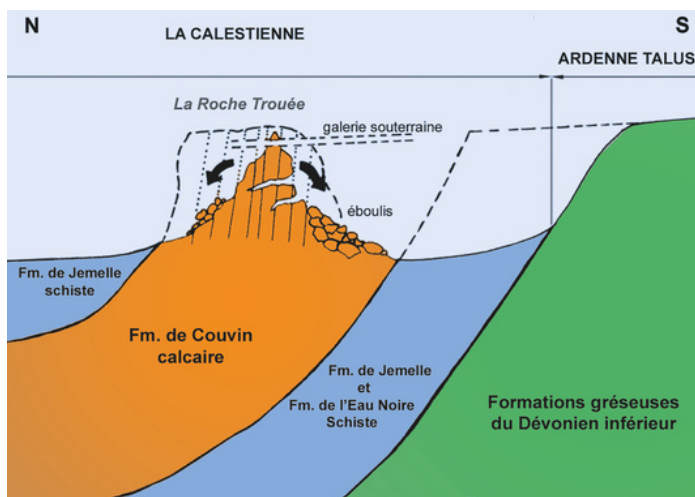


Illustration tirée du catalogue "Un temps de mammoth, portrait d'un géant disparu" de Arhchéa.



Coupe géologique du site de la Roche Trouée

Le massif calcaire de la Roche Trouée appartient à la Calestienne, formation géologique du sud de la Belgique. Classé réserve naturelle depuis 1962, il se distingue par une pelouse calcicole riche en biodiversité. Sur le plan géologique, il appartient à la Formation de Couvin (Dévonien moyen, entre -393 et -382 millions d'années). La karstification de cette formation, amorcée dès le Tertiaire (-66 MA) et accentuée au Quaternaire (-2,6 MA) par le soulèvement de l'Ardenne et les conditions glaciaires, a conduit à la formation de nombreuses cavités dans le massif, dont la Grotte Saint-Joseph et la Roche Percée (sur le flanc sud).



Dès la fin du XIX^e siècle, plusieurs chercheurs signalent la présence d'ossements humains et animaux, parfois associés à des vestiges préhistoriques. Au début du XX^e siècle, les accumulations osseuses de la grotte sont interprétées comme des restes de repas des Cro-Magnons. Des travaux ultérieurs suggèrent toutefois un rôle majeur des carnivores, en particulier de l'hyène des cavernes.

► Photo actuelle du massif de la roche trouée
©Pierre Cattelain – Musée du Malgré-Tout

L'étude de la collection Robert confirme cette dernière hypothèse. L'assemblage osseux comprend une faune riche et diversifiée du Pléistocène supérieur : **hyène des cavernes**, **loup**, **renards commun** et polaire, ours brun et plus rarement ours des cavernes, **mammouth laineux**, **rhinocéros laineux**, **cheval**, **bison des steppes**, cervidés (**renne**, **cerf élaphe**, **cerf géant**), **chamois**, ainsi que quelques oiseaux.



La dominance de l'hyène des cavernes est particulièrement marquante. De nombreux os portent des traces caractéristiques de rongement, de digestion acide et de coprolithes, attestant l'utilisation de la grotte comme repaire. La présence de dents de lait et d'ossements de jeunes individus indique que la reproduction avait lieu sur le site. Certaines modifications osseuses, autrefois interprétées comme des artefacts humains, résultent en réalité de l'action prolongée des jeunes hyènes sur les restes disponibles.

Les restes osseux de la grotte ne correspondent ni à un piège naturel ni à un dépôt fluvial, mais bien à une accumulation principalement d'origine biologique. Les herbivores ont été introduits majoritairement comme proies ou charognes par les hyènes, tandis que d'autres carnivores (renard, loup, blaireau) ont probablement occupé la cavité de manière opportuniste.

Retrouvez plus de vestiges de ces animaux préhistoriques découverts sur le même site dans le tiroir de la vitrine 2 de l'exposition permanente du musée !

L'analyse paléoécologique de la faune indique un environnement ouvert, de type steppe froide, ponctué de forêts clairsemées dans les vallées abritées. La présence conjointe du mammouth, du rhinocéros laineux, du bison et du cheval suggère un climat froid mais relativement humide, avec une couverture neigeuse limitée. Le renne confirme des conditions glaciaires, tandis que le cerf géant et l'ours brun plaident pour des phases plus tempérées au sein de la Dernière Glaciation. Les données fauniques, morphométriques et comparatives situent l'accumulation principale des ossements durant un interstade de la dernière glaciation, ce qui est confirmé par les dates 14C effectuées sur des ossements de cerf élaphe et d'hyène des cavernes qui placent cette faune entre 44 336 et 42 810 ans Cal BP (avant le présent).

La Grotte Saint-Joseph apparaît ainsi comme un témoignage remarquable du rôle écologique des hyènes des cavernes et de la dynamique des écosystèmes du Pléistocène supérieur en Europe nord-occidentale.

Pierre Cattelain

Archéologue, directeur scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout



▼
► Molaires de jeunes mammouths



► Canine d'hyène des cavernes



▼ Mandibule inférieure d'hyènes des cavernes



SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- De Wilde B. – 2007. La faune du Pléistocène supérieur de la Grotte Saint-Joseph à Nismes Province de Namur – Belgique. Archéo-Situla 27 : 3-14.